

EN VILLE • MONACO

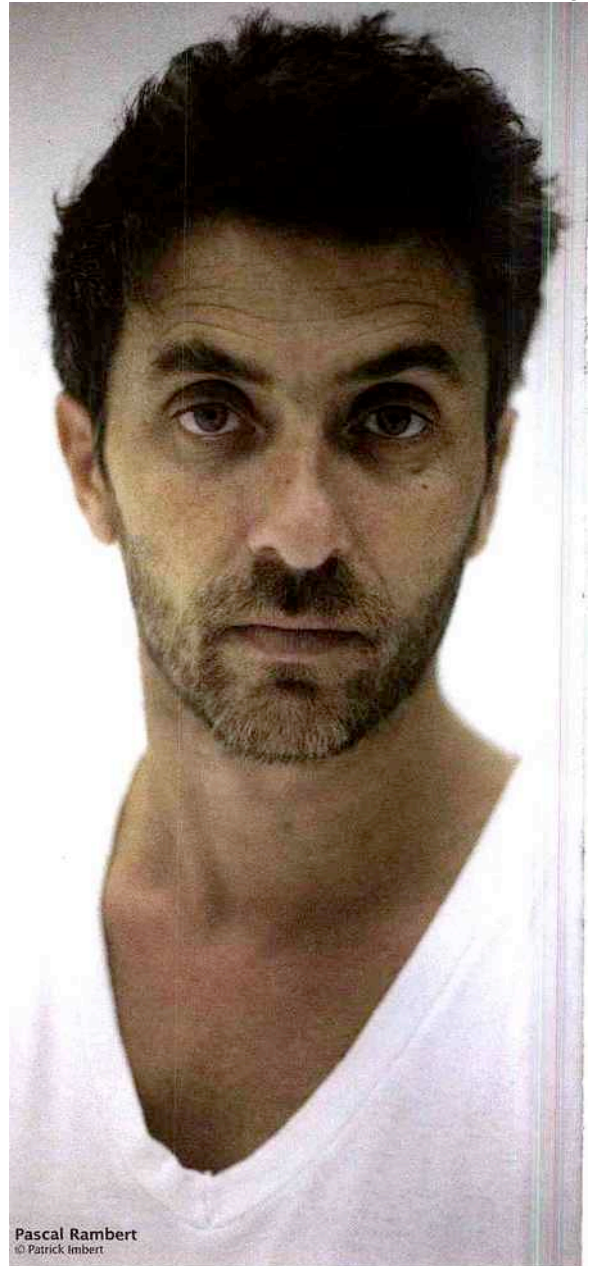
« TOUTE LA VIE »

Au moment où le **Printemps** des Arts programme sa pièce « Toute la vie », retour sur la jeune mais prolixie carrière de Pascal Rambert qui fit ses gammes à Nice avant de percer la cuirasse du théâtre !

Nommé il y a deux ans, directeur du Théâtre de Gennevilliers, Pascal Rambert né à Nice en 1962 a déjà un parcours d'auteur (publié depuis 1988) et de metteur en scène jalonné de succès dont certains ont défrayé la chronique. Son engagement, son regard radical, pluriel et contemporain ont remis en cause le pouvoir des tréteaux en puisant dans la réalité de l'acte de représentation une nouvelle grammaire. En renonçant aux principes fondamentaux du théâtre, en le soumettant à la question comme aux autres agents déstructurants du réel, le cinéma, l'opéra ou la danse, Pascal Rambert a accouché d'une œuvre en perpétuel mouvement, d'une poésie du plateau mis à nu duquel ne reste que la posture active des comédiens.

Au sortir du Lycée du Parc Impérial, Pascal Rambert entre au Centre Dramatique de Nice où il met en scène Marivaux, Dario Fo, Buchner puis ses propres textes : *Désir*, *Les Lits*, *Météorologies*, qui reçoit le Prix spécial USA, est joué à l'Espace Pierre Cardin à Paris où il s'installe dès 1984 afin d'offrir de nouvelles planches à ses rêves. En 1989, il se distingue en Avignon avec *Les Parisiens* et décroche avec *John & Mary* le prix Villa Médicis « Hors les murs ». Il met en scène d'autres univers, de Jan Fabre à Shakespeare tout en répondant à des commandes pour l'Opéra de Lille, le Théâtre National de la Criée ou France Culture. Son talent s'exporte à l'étranger et notamment à l'Experimental Theater Wing de New York où il travaille dès 1998 autour de « *Gilgamesh* » qui verra le jour en 2000 au Festival d'Avignon. En 2001, il crée *Asservissement Sexuel Volontaire* au Théâtre National de la Colline. En 2003, il est à Kyoto, pour écrire *PARADIS* en résidence à la Villa Kujoyama. Deux ans plus tard Pascal Rambert présente au Festival d'Avignon « *After/before* » et le « *Début de l'A* » qui agitent la controverse autour de la création théâtrale contemporaine.

Nommé directeur du Théâtre de Gennevilliers en 2006 il succède à son fondateur Bernard Sobel, le « Pionnier » de la décentralisation en banlieue.



Pascal Rambert
© Patrick Imbert

Ses textes - publiés chez Actes Sud et aux Editions les Solitaires Intempestifs - sont créés en France, en Europe, aux USA et au Japon. Parallèlement il explore le champ cinématographique via plusieurs court-métrages. « Le 4^{ème} est en préparation. Au cinéma j'aime explorer la scène du crime, revenir aux premières sensations, là où tout a commencé ! »

Guère étonnant que le directeur artistique du Printemps des Arts invite en 2008 cette poésie protéiforme qui convoque l'écriture, le chant, la vidéo, la danse. « Ma rencontre avec Marc Monnet remonte aux années 80. Il y a trois ans à sa demande j'ai mis en scène son premier opéra à Strasbourg. C'est une histoire d'amitié et d'affinités, nous partageons ensemble le désir d'ouvrir nos disciplines » explique Pascal.



Photos cette page :
Toute la vie
Spectacle proposé pour
le Printemps des Arts
© Patrick Imbert

Après avoir posé la question de la dramaturgie contemporaine et de son articulation, **TOUTE LA VIE** créée en 2007 au Théâtre de Gennevilliers (avec son école de danse et son conservatoire de musique Edgar Varèse) renoue avec le récit sous une forme très libre. « Un peu à la manière du théâtre chinois ou japonais où faire un pas, c'est franchir une rivière. Lever un genou, c'est commencé à monter dans le ciel »

Plus d'information et programmation complète du Printemps des Arts :
www.printempsdesarts.com

